



Tite Coccinelle

Comment la coccinelle a-t-elle eu ses pois ?

Il était une fois, dans le fond de la ravine. Dans le fond de cette ravine, il y avait un champ de fleurs, de toutes les couleurs. Et dans ce champ de fleurs-là, vivaient de nombreuses petites bêtes. Et parmi elles, une, vivait avec sa maman. Cette petite bête-là s'appelait Tite Coccinelle. Tite Coccinelle avait une carapace sur le dos, et deux petites ailes, aussi rouge que les pétales du flamboyant !

Tite Coccinelle était une bestiole maligne. Elle adorait s'amuser : s'envoler dans les fleurs, faire glisser ses petites pattes le long des rochers de la ravine, jouer aux osselets avec des grains de poussière, caresser les feuilles des arbres, des hautes herbes, paresser au soleil, faire des slaloms à travers les grosses gouttes de pluie, dans le beau temps, dans le mauvais temps ... Toute la journée. En bref, Tite coccinelle se laissait vivre.

Il n'y avait qu'une seule chose que sa mère lui avait dit et à laquelle elle devait faire attention.

« Fais attention aux grosses gouttes de pluie lorsque le soleil, dans le ciel, éclaire aussi. Le soleil réchauffera ton dos, et ensuite les gouttes de pluie brûleront tes ailes. La carapace d'une coccinelle, ce n'est pas la carapace d'une tortue, résistante à toute épreuve ! »

Tite Coccinelle était rassurée : tous les jours, elle s'amusait ! Soit sous le soleil, soit sous la pluie, mais jamais il n'y avait de soleil et de pluie en même temps.

Mais voilà qu'un jour, lorsque Tite Coccinelle s'amusait dans le serein de pluie, le soleil perça un nuage et réchauffa la température de cette pluie fine. Tite Coccinelle, qui s'amusait si bien, avait oublié les recommandations que sa mère lui rappeler chaque jour, tous les matins, avant qu'elle ne sorte jouer. La pluie, elle, avait commencé à chauffer ! Et la carapace de Tite Coccinelle ? Grillée !

Comme une sorte d'acide, la pluie avait brûlé tout le dos de Tite Coccinelle. Les larmes coulaient toutes seules de ses petits yeux. Imaginez un peu : une coccinelle en sanglots ! Personne ne l'entendait, hormis sa maman. La petite bestiole était très malheureuse. De grosses plaies déguisaient son dos. Des poches d'eau en quantité éclataient sur son petit corps menu.

Une nuit, quelques jours plus tard, Tite Coccinelle avait retrouvé un peu de force et quitta la maison de sa maman, pour aller chercher l'air frais, afin de soulager un peu ses brûlures. Ce soir-là, c'était la pleine lune : la lune était aussi ronde qu'une noix de coco coupée en deux. Sa lumière était si puissante que Tite Coccinelle dut se cacher sous une feuille de songe, cette jolie plante en forme de coeur. Sur la feuille, quelques gouttes d'eau. Tranquillement, une goutte d'eau scintillante, pleine de la lumière de la lune, roula de la feuille et se déposa délicatement sur la carapace de Tite Coccinelle. Chatouillis ! La bestiole se sentit glacée d'un coup, alors elle retourna chez elle.

Le lendemain matin, lorsqu'elle se réveilla, ses cloques et brûlures avaient disparues. Des pois noirs avaient remplacé les poches d'eau !

Maintenant, on raconte que c'est depuis ce jour-là que la coccinelle a des pois noirs sur ses deux ailes. C'est d'ailleurs peut-être pour cela qu'on l'appelle aussi la Tortue Bon dieu ou la bête à bon dieu. Peut-être grâce à la déesse Lune, qui avait réussi à soigner ses brûlures.